

THÉÂTRE

LE BONHEUR EST DANS L'APRÈS

Un couple en fin de course. Un homosexuel en quête vaine de l'amour durable de sa vie. Un Juif hanté par la mémoire de sa famille déportée et qu'aucune psychanalyse ne parvient à guérir. Une femme dans la fleur de l'âge rattrapée par un cancer. Bref : cinq Parisiens malheureux. Idée de génie de Rudy Milstein : les réunir dans une ronde échevelée à la *Short Cuts* prenant parfois l'allure d'un concours de plaintes plus ou moins exagérées. Et de consolations plus ou moins adroites. Au service de ce texte faussement léger, dont les dialogues pétillants vont parfois très loin dans l'irrévérence drolatique sur des sujets ultrasensibles, cinq comédiens merveilleux, inspirés, impliqués, qui donnent beaucoup d'eux-mêmes. La mise en scène de l'auteur et du comédien Nicolas Lumbreras est d'une intelligence, d'une efficacité et d'une originalité remarquables. On parie sur l'avenir... heureux pour cette création follement réussie *. *Jean-Christophe Buisson*

* *C'est pas facile d'être heureux quand on va mal*, Théâtre Lepic (Paris 18^e), jusqu'au 12 mai.

